

Communauté d'Afrique de l'Est – Tanzanie

Par le SE de Dar Es Salam



Le secteur de l'irrigation en Tanzanie

Le développement de l'irrigation en Tanzanie est d'une importance cruciale pour garantir au pays une production et une productivité agricoles fiables et durables, étape vers la sécurité alimentaire face aux chocs climatiques. Limitée actuellement à 2,5 % des terres du pays propices à l'irrigation, l'augmentation de la superficie irriguée pourrait être pertinente car le secteur agricole représente 26 % du PIB, emploie 70 % de la main-d'œuvre et dépend principalement des précipitations, ce qui le rend vulnérable au changement climatique. Malgré l'existence d'un cadre juridique, le développement de l'irrigation est freiné par la faible efficacité de la gestion, de l'exploitation et de la maintenance du système d'irrigation et par les difficultés d'accès au financement pour les petits exploitants. Le secteur est bien soutenu par les programmes gouvernementaux et les partenaires du développement, et présente des opportunités pour les entreprises françaises pour la vente des équipements dédiés à l'irrigation agricole et à l'arrosage des cultures sous serre.

Un potentiel d'irrigation sous-exploité dans un secteur pourtant essentiel

La Tanzanie dispose de vastes ressources foncières non développées. Le pays compte une superficie de 94,5 millions d'hectares (Mha), dont 44 Mha sont classés comme propices à l'agriculture. Sur les terres arables disponibles, seules 10,1 Mha des terres, soit 23 %, sont cultivées.. **Sur la superficie totale des terres arables, le potentiel de développement de l'irrigation est estimé à 29,4 Mha** avec différents degrés de potentiel de développement : 2,3 Mha de potentiel élevé, 4,8 Mha de potentiel moyen et 22,3 Mha de potentiel faible ; **en juin 2022, seuls 727 281 ha, soit 2,5 % de la superficie potentielle totale, étaient irrigués.**²⁷ Les systèmes d'irrigation sont classés en **(i) les systèmes d'irrigation à grande échelle**, gérés par la Commission nationale d'irrigation (NIRC) ou des entreprises privées, utilisant des technologies modernes (le pivot central, le goutte-à-goutte sous pression...), pour les cultures d'exportation (l'horticulture, le café, le riz...) ; **(ii) les systèmes d'irrigation à moyenne échelle**, gérés par la NIRC, des fermes parapubliques ou des entreprises privées ; et **(iii) les systèmes à petite échelle**, gérés par de petits agriculteurs, utilisant des systèmes d'arrosage et de goutte-à-goutte²⁸.

En 2015, 83 % des systèmes d'irrigation du pays était gérés par de petits exploitants, 16 % par des exploitations privées et 1 % par le gouvernement. Les petits exploitants aux côtés des grandes exploitations privées sont moteurs dans l'adoption de systèmes d'irrigation modernes, tandis que les exploitations publiques utilisent principalement des méthodes traditionnelles comme le sillon et le bassin. **La zone du Kilimandjaro (31 %) est la plus grande superficie irriguée, suivie de Mbeya (22 %)**, Morogoro (20 %), Mwanza (11 %), Dodoma (8 %), Mtwara (4 %) et Tabora (4 %). Les systèmes d'irrigation modernes représentent 75 % de la superficie totale irriguée, 21 % pour les systèmes traditionnels et 4 % pour les systèmes de récupération des eaux de pluie²⁹. Le maïs, le riz, les légumes, le coton et la canne à sucre disposaient des taux d'irrigation élevés, tandis que le café, les fruits et le thé avaient des taux plus faibles.

Augmenter la surface des cultures irriguées pourrait être pertinent dans la mesure où le secteur agricole contribue à 26 % du PIB, emploie 70 % de la population active et reste très dépendant des précipitations. L'adaptation au changement climatique est un enjeu fort pour la Tanzanie, déjà vulnérable aux effets du changement climatique. Les sécheresses et inondations, responsables de 70 % des catastrophes naturelles en Tanzanie, affectent déjà gravement l'agriculture, l'eau et l'énergie. Les zones semi-arides du centre et du nord, déjà vulnérables, devraient voir leur situation se détériorer avec l'intensification des événements.

FIGURE 2: DROUGHT RISK

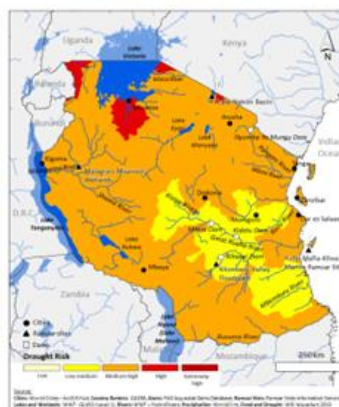
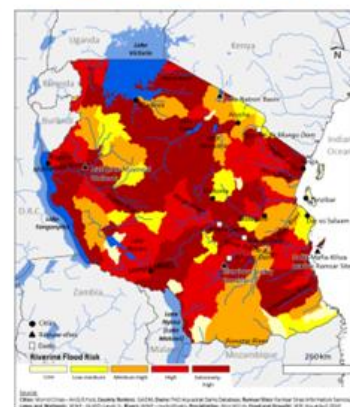


FIGURE 3: RIVERINE FLOOD RISK



Source: Cartographie des risques d'inondation et de sécheresse en Tanzanie, [Tanzania Water Resources Profile Overview, USAID](#)

²⁷ National Irrigation Commission [Strategic Plan 2023-2028](#)

²⁸ Tanzania National Irrigation Master Plan 2018

²⁹ FAO AQUASTAT, <http://www.fao.org/nr/water/aquastat/data/query/index.html> (30/10/2016)

climatiques extrêmes. En 2020, une sécheresse a particulièrement frappé les communautés pastorales du nord, causant d'importantes pertes de bétail.

Politiques pour développer l'irrigation, mais enjeux de financement et de gouvernance

L'Irrigation Act de 2013 et le Water supply and sanitation Act de 2019 établissent un cadre juridique décentralisé pour le développement des systèmes d'irrigation, le Ministère de l'agriculture et le Ministère de l'eau, supervisent la *National Irrigation Commission* (NIRC) au niveau national. À l'échelle locale, les systèmes d'irrigation sont gérés par les *Zonal Irrigation Offices* (ZIOs) et des « coopératives » telles que les *Irrigation Water Users' Associations* (IWUA), les *National Agriculture and Food Corporation* (NAFCO) et les *Sugar Development Corporations* (SUDECO). La Tanzanie a lancé des initiatives ambitieuses pour développer l'agriculture irriguée. Le **plan stratégique 2023/2024-2027/2028, publié en juillet 2022 par le NIRC, prévoit d'augmenter la superficie irriguée de 727 280,6 ha à 1 672 000 ha d'ici 2028**, ainsi que la construction de 88 barrages. Le *Tanzania Development Vision 2025* met également l'accent sur la construction de réservoirs d'eau et le développement de grandes fermes irriguées pour renforcer la sécurité alimentaire du pays.

Bien qu'il existe des opportunités de développement de l'irrigation en Tanzanie, le secteur reste confronté à un certain nombre de défis, notamment la lenteur de la mise en œuvre de la loi sur l'irrigation de 2013 et de ses règlements de 2015 et un accès insuffisant au financement à long terme pour les investissements dans l'irrigation³⁰. Bien que le budget destiné au développement de l'irrigation ait augmenté progressivement au fil des années, les montants alloués et décaissés ont été inférieurs aux besoins. Les programmes publics d'irrigation à grande échelle, rencontrent des problèmes d'infrastructures obsolètes, de faible recouvrement des coûts, et de manque de financement et de capacité d'entretien. La raréfaction et la qualité de l'eau sont des enjeux majeurs pour l'irrigation, exacerbés par le changement climatique et la déforestation. **Au cours des 25 dernières années, les ressources renouvelables en eau douce par personne en Tanzanie sont passées de plus de 3 000 m³/habitant/an à environ 1 600 m³** en dessous du seuil de stress hydrique communément accepté de 1 700 m³/habitant.³¹

Un secteur principalement soutenu par les programmes gouvernementaux et les partenaires de développement ; opportunités pour les entreprises françaises

Parmi les bailleurs multilatéraux, la Banque africaine de développement soutien le programme « Bâtir un meilleur avenir en Tanzanie » (BBT), qui vise à promouvoir l'engagement des jeunes Tanzaniens dans l'agro-industrie via des systèmes d'irrigation et des infrastructures agricoles modernes afin de leur assurer des moyens de subsistance durables et améliorés. Tandis que la **Banque mondiale** finance le projet **Food Systems Resilience Program for Tanzania (TFSRP) (2023-2025, 200 MUSD)** pour soutenir la résilience des systèmes alimentaires et l'adoption de technologies des systèmes d'irrigation auprès des petits agriculteurs.

Les principaux bailleurs bilatéraux financent plusieurs projets majeurs dans le secteur de l'irrigation. La **JICA** soutient le projet de barrage d'irrigation de Mkomazi (2024-2025), impliquant la construction de 14 barrages qui vise à améliorer la production de maïs, manioc, café, riz et avec des infrastructures d'irrigation et de drainage. Le projet de l'**USAID** Feed the Future Kilimo Tija (2022-2027, 38 MUSD), vise à transformer le secteur horticole tanzanien avec des infrastructures d'irrigation modernes.

Le secteur de l'irrigation, soutenu principalement par les programmes gouvernementaux et les partenaires de développement, **offre des opportunités limitées pour les entreprises françaises spécialisées dans la conception de réseaux d'irrigation et de canalisations**. L'adaptation et la lutte contre le changement climatique créent une demande croissante pour des solutions d'irrigation innovantes, notamment pour les petits producteurs soutenus par des bailleurs.

³⁰ Tanzania National Irrigation Master Plan 2018

³¹ World Bank_ Tanzania Water Security for Growth

Indicateurs régionaux : Communauté d'Afrique de l'Est

Indicateurs Pays	Burundi	Kenya	Ouganda	Rwanda	Sud Soudan	Tanzanie
Population (M hab.) BM 2022	12,9	54,0	47,2	13,8	10,9	65,5
Croissance démographique (%) BM 2022	2,7	1,9	3,0	2,3	1,5	3,0
Doing Business (classement) 2020	166	56	116	38	185	141
Rang Indice de corruption - Transparency international 2023	162	126	141	49	177	87
Macroéconomie						
PIB (Mds USD) FMI 2024	4,3	116,3	55,6	13,7	5,3	79,9
PIB par habitant (USD) FMI 2024	321	2 218	1 187	986	341	1 224
Croissance du PIB réel (%) FMI 2024	2,2	5,0	5,9	7,0	-26,4	5,4
Taux d'inflation moyen annuel (%) FMI 2024	20,0	5,1	3,5	4,9	120,6	3,2
Finances Publiques						
Solde budgétaire, dons compris (% PIB) FMI 2024	-8,4	-5,8	-4,9	-5,1	7,0	-3,5
Dette publique (% PIB) FMI 2024	86,8	69,9	51,4	71,4	56,9	47,3
Dette publique extérieure (% PIB) FMI - REO2024	19,9	33,3	26,5	61,2	-	29,9
Echanges						
Balance des biens (% PIB) CNUCED 2023	-22,0%	-9,8%	-10,8%	-10,4%	-6,6%	-8,2%
Exportation française vers (MEUR) Douanes françaises 2023	13,5	168,9	42,9	37,2	3,1	64,4
Importation française depuis (MEUR) Douanes françaises 2023	3,6	144,8	29,0	5,8	0,5	46,5
Balance courante (% PIB) FMI 2024	-15,1	-4,1	-6,6	-12,0	3,3	-3,9
Transferts de la diaspora (% PIB) BM 2022	1,6	3,6	2,5	3,6	1,3	0,8
Réserves de change (mois d'import) FMI - REO 2024	2,2	4,0	4,0	4,2	1,9	3,9
Développement						
IDH BM 2022	0,42	0,60	0,55	0,55	0,38	0,53
Espérance de vie à la naissance BM 2021	61,7	61,4	62,7	66,1	55,0	66,2
Taux de pauvreté (<1,90 USD/jours, %) BM*	65,1	29,4	42,2	52,0	67,3	44,9
Emissions de CO ² par habitant (kg) BM 2020	58	374	128	105	164	234
Notation Dette Souveraine						
S&P	-	B-	B-	B+	-	-
Moody's	-	Caa1	B3	B2	-	B1
Fitch	-	B	B+	B+	-	B+
Politique Monétaire						
Taux directeur*	-	12,75	9,75	6,50	-	6,00

*Dernière donnée disponible